LIBERTÉ DE CRÉATION

ISRAËL DEMANDE LE RETRAIT D'UNE ŒUVRE DE PIGNON-ERNEST, «LIBÉRATION» REFUSE

Par Clémentine Mercier (http://www.liberation.fr/auteur/7214-clementine-mercier)
— 14 janvier 2016 à 17:31

Après une exposition au Palais de Tokyo, la vente des unes de «Libé» customisées par des artistes en partenariat avec Reporters sans frontières est en suspens.

A gauche, la une originale de «Libération» du 12 novembre 2004, jour de l'enterrement du leader palestinien Yasser Arafat. A droite, le détournement d'Ernest Pignon-Ernest, mettant en scène un activiste emprisonné en Israël sous le célèbre keffieh. DR

La vente était prévue le 27 janvier au profit de Reporters sans frontières (RSF) : 36 couvertures de *Libération* relookées par des artistes tels que Laurent Grasso, Bernar Venet, Tania Mouraud, Françoise Pétrovitch ou Jean-Charles de Castelbajac, appelées à être mises aux enchères pour défendre la liberté d'expression des artistes et de la presse. Mais l'une d'entre elles suscitant la contrariété de l'ambassade d'Israël à Paris, cette dernière a demandé à la maison de ventes Artcurial de la retirer de l'ensemble. En cause, une couverture de *Libé* détournée par Ernest Pignon-Ernest, pièce numéro 27 de la vente.

Né en 1942 à Nice, figure de l'art urbain, l'artiste est connu pour ses silhouettes dessinées et collées à même les murs des rues. Il s'est emparé de la une de *Libé* du 12 novembre 2004, évoquant la mort de Yasser Arafat. Ce jour-là, *Libération* montrait un simple keffieh et titrait «Et maintenant ?» Sur cette couverture célèbre, Ernest Pignon-Ernest a dessiné en 2015 le visage de Marwan Barghouti, un activiste palestinien, avec la légende : *«En 1980, quand j'ai dessiné Mandela, on m'a dit que c'était un terroriste.»*

Requête

Ce travail a déplu à l'ambassade d'Israël qui, par courrier, réclame à Artcurial d'extraire ce travail de la vente, le comparant à un *«projet terroriste»* qui mettrait en avant un activiste palestinien enfermé en Israël depuis 2002. Artcurial répercute alors sur *Libération* et RSF cette requête, appuyée par François Tajan, président

délégué de la maison de vente, lequel demande le retrait de l'œuvre, non seulement de la vente mais aussi du catalogue, en cours d'édition. Au motif des attentats récents, de la prorogation de l'état d'urgence et des potentiels troubles à l'ordre public. *Libération* refuse, au titre de la liberté de création. Un des artistes, C215 (Christian Guémy), décide de se retirer de l'opération en soutien à Ernest Pignon-Ernest. Joint par téléphone, ce dernier salue la position du journal et de RSF : «*Je suis étonné qu'une ambassade étrangère puisse décider de ce que l'on expose ou pas. Et qu'une maison de ventes cède aux pressions. Je ne tenais pas à envenimer tout cela. Dans les années 70, je me suis élevé contre le jumelage de ma ville, Nice, avec l'Afrique du Sud. A l'époque on disait la même chose de Mandela. Je n'ai pas cherché la provocation avec cette une.*»

Mercredi, la collaboration entre Artcurial, *Libération* et RSF s'est interrompue. De nouvelles solutions pour maintenir cette vente à visée caritative sont à l'étude.

Clémentine Mercier (http://www.liberation.fr/auteur/7214-clementine-mercier)